

Activités ICCROM pour le soutien de la Convention du patrimoine mondial 1996-98

INTRODUCTION

A l'occasion de la 20^{ème} session à Merida en 1996, le Comité du patrimoine mondial a attribué à l'ICCROM le rôle de partenaire prioritaire en ce qui concerne la formation, afin de rationaliser les procédures et de garantir la qualité et l'efficacité des activités de formation pour le soutien des sites du patrimoine mondial.

Au cours des dernières années, l'activité de soutien de la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial exercée par l'ICCROM s'est articulée selon huit lignes d'actions :

- I. Evaluation des sites et activités de contrôle;
- II. Assistance et consultation technique;
- III. Publications;
- IV. Projets de gestion des sites du patrimoine mondial;
- V. Activités régionales et internationales dans le cadre du programme ICCROM;
- VI. Stratégies de formation;
- VII. Evaluation des propositions de formation;
- VIII. Réunions.

Les chapitres suivants décrivent ces actions et constituent un rapport synthétique des activités concernant les années 1996 et 1997 et un plan d'action pour l'année 1998.

I EVALUATION DES SITES ET ACTIVITÉS DE CONTRÔLE

L'évaluation des sites dans le cadre de propositions d'inscription sur la liste du patrimoine mondial et les activités de contrôle sont normalement coordonnées et réalisées par l'ICOMOS. L'ICCROM est parfois invité à participer à ces évaluations; dans ce cas il perçoit le remboursement de ses frais et fournit gratuitement la collaboration de son personnel, selon la disponibilité.

1996

La Mission d'évaluation à Pienza, en Italie, le 13 janvier 1996

Sur l'invitation de l'ICOMOS, J. Jokilehto a accompli une mission pour évaluer la gestion de la conservation et la protection du centre historique de Pienza, en Italie. La mission était relative à la proposition d'inscription de ce site sur la Liste du patrimoine mondial.

II ASSISTANCE ET CONSULTATION TECHNIQUE

L'ICCROM fournit l'assistance technique relative à la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial pour les demandes des Etats parties à la Convention qui lui sont transmises par le Centre du patrimoine mondial, et en fonction de la possibilité de l'ICCROM de répondre à ces demandes. Dans ce cas, les frais d'intervention de l'ICCROM sont remboursés par le Fonds du patrimoine mondial.

L'ICCROM a également son propre programme d'assistance technique, qui fournit du petit matériel et des instruments à la demande de ses Etats membres. Depuis plusieurs années, le Fonds du patrimoine mondial accorde à l'ICCROM une contribution destinée à l'assistance dont bénéficient directement les sites du patrimoine mondial.

1996

II.a. Mission de consultation à Serra da Capivara, Etat de Piauí, Brésil, 18-26 juin 1996

Le parc national Serra da Capivara est situé au Sud-Ouest de l'Etat de Piauí, dans le Nord-Est du Brésil. Le parc est inscrit sur la liste du patrimoine mondial depuis 1991.

La mission, demandée par le Centre du patrimoine mondial, avait les objectifs suivants: (1) examen/évaluation des problèmes généraux liés à la conservation d'un certain nombre de sites d'art rupestre; (2) examen/évaluation de l'expérience de conservation de l'équipe locale de conservation et des résultats des études scientifiques; (3) examen des méthodes potentielles de conservation préventive et curative; (4) formulation de propositions sur les actions nécessaires y compris celles ayant trait à la gestion, comme la création et formation d'une équipe locale de conservation. Des propositions d'actions à court et moyen terme ont été formulées et des contacts tant avec l'UNESCO qu'avec l'équipe de planification locale continuent.

Les frais de mission ont été remboursés par le Fonds du patrimoine mondial à hauteur de 5 000 \$ E.U.

II.b. Programme d'assistance technique (TAP)

En 1996, l'action capillaire du TAP a satisfait à des demandes d'un coût moyen ou peu élevé, en général sous forme d'équipements dont la valeur commerciale variait entre 2 000 \$ E.U. et 6 000 \$ E.U., destinés à des institutions occupant une position stratégique au niveau national ou régional.

Les principes qui guident le TAP sont les suivants: (i) institution publique ou privée à but non lucratif (ii) justification du besoin exprimé par la demande (du point de vue scientifique et/ou technique), (iii) demande considérée comme juste par le personnel et/ou le réseau ICCROM, (iv) assistance demandée afin d'assurer une amélioration significative de la situation à long terme et des résultats tangibles (v) existence d'un réseau institutionnel, (vi) disponibilité de capacités professionnelles afin d'assurer une utilisation appropriée de l'assistance technique, et (vii) conformité aux procédures de demande. Les limitations et les priorités peuvent être résumées de la façon suivante: limitations financières, priorité aux nations ayant un revenu bas ou moyen et aux urgences.

La contribution du Fonds du patrimoine mondial au TAP a été de 25 000 \$ E.U. pour 1996.

1997

Le même montant a été accordé par le Comité du patrimoine mondial en 1997.

1998

Une demande de contribution d'un montant de 25.000 \$ E.U. a également été soumise au Comité du patrimoine mondial pour l'année 1998.

III. PUBLICATIONS

Plusieurs publications techniques de l'ICCROM bénéficient directement ou indirectement à la gestion et à la conservation des sites du patrimoine mondial. Certaines publications s'inspirent en particulier aux problèmes des Sites du patrimoine mondial ou bien ont été conçues spécialement. A part le *Guide de gestion des sites du patrimoine culturel mondial*, déjà populaire, de B.M. Feilden & J. Jokilehto (1991), dont une seconde édition est prévue pour le début de 1998, d'autres manuels et guides ont été commencés dans ce même cadre. En particulier: *Safeguarding Historic Ensembles in a Time of Change: A Management Guide*, et *Risk Preparedness for World Cultural Heritage*, tous deux de Herb Stovel, et *Recording, Documentation and Information Management of Cultural Resources*,

de Robin Letellier. Tous ces publications bénéficient de la collaboration avec l'ICOMOS et l'UNESCO. La liste suivante comprend celles qui bénéficient du soutien du Fonds du patrimoine mondial.

1995

III.a. Guide de gestion des sites du patrimoine culturel mondial

C'est l'édition en français du livre populaire de B.M. Feilden & Jokilehto, 1996. viii + 127 p.pp ISBN 92-9077-135-6.

Le budget total du projet s'est élevé à 10 000 \$ E.U. avec une contribution du Fonds du patrimoine mondial de 6 900 \$ E.U. couvrant les coûts de traduction, conception et mise en page de la publication. La contribution du patrimoine mondial relevait du budget de 1995 mais la publication a été achevée en 1996.

1996

III.b. Recording, Documentation and Information Guidelines for Cultural World Heritage Sites, 1997-1998

de Robin Letellier. La contribution totale du Fonds du patrimoine mondial se chiffrait à 15000 \$E.U. au titre du budget 1996. La publication a été prévue pour la fin de 1997.

1998

III.c. Conservation Architects Laboratory Manual, 1998

Le budget prévu pour le projet est de 20 000 \$ E.U.. Une demande de contribution de 10 000 \$E.U. pour 1998 a été soumise au Comité du patrimoine mondial.

IV. PROJETS DE GESTION DES SITES DU PATRIMOINE MONDIAL

L'ICCROM collabore souvent avec les autorités locales à la mise en oeuvre de projets de conservation ou en particulier de formation qui ont des retombées régionales ou internationales. L'expérience de l'ICCROM en matière d'organisation d'activités régionales et internationales donne une impulsion majeure à ces projets, une garantie de qualité et le soutien du réseau professionnel international de l'ICCROM. Normalement l'ICCROM encourage le(les) Etat(s) Partie(s) intéressés à soumettre directement au Comité du patrimoine mondial leurs demandes de soutien si les projets comportent des avantages spécifiques pour les Sites du patrimoine mondial. Dans certains cas, quand la demande s'insère dans un projet plus grand géré par l'ICCROM, ou quand l'Etat partie connaît des difficultés administratives dans la préparation de la demande dans les temps prévus, ces demandes de soutien sont présentées au Comité du patrimoine mondial par l'ICCROM.

La liste ci-après ne concerne que les projets pour lesquels l'ICCROM a formulé une demande de soutien de la part du Comité du patrimoine mondial. Toutefois, l'ICCROM a également apporté sa contribution à d'autres projets mis en œuvre avec le soutien du Fonds du patrimoine mondial.

1996

IV.a. Conservation des Palais Royaux d'Abomey

En 1993, dans le cadre du projet Abomey I, une campagne de conservation préventive des collections a été amorcée. De 1994 à 1997, avec Abomey II, a été réalisée une action coordonnée portant sur l'architecture et les collections. La conservation des structures a été réalisée avec les techniques traditionnelles et avec la participation de la population locale. Plusieurs partenaires ont travaillé ensemble sur les Palais-Musées des Rois Ghezo et Glélé.

Une première recherche documentaire a été accomplie en 1995. Cela a permis la constitution d'une liste de 133 références sur les palais, 94 documents de cette liste étant des références historiques indispensables à l'élaboration d'un plan de gestion et de conservation des Palais.

Le Fonds du patrimoine mondial a contribué à hauteur de 33 000 \$ E.U. en 1995, puis de 20 000 \$ E.U. au soutien des phases I et II de ce projet qui a été coordonné par l'ICCROM et qui a été financé essentiellement par un dépôt fiduciaire du Gouvernement Italien auprès de l'UNESCO pour un budget total dépassant 300 000 \$ E.U..

1998

La Délégation permanente du Bénin, au nom du Gouvernement du Bénin, a présenté une proposition de soutien de la Phase III du projet concernant la conservation des Palais Royaux d'Abomey, pour un montant de 20 000 \$ E.U., sur un budget total estimé à 243 500 \$ E.U. a été soumise au Comité du patrimoine mondial pour 1998.

V. ACTIVITES RÉGIONALES ET INTERNATIONALES DANS LE CADRE DU PROGRAMME ICCROM

Plusieurs projets dans le cadre du programme ICCROM, notamment dans certaines activités de formation, ont des bénéfices importants pour la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial: les Sites du patrimoine mondial sont souvent présentés et font l'objet de débats pendant les cours, d'études de cas ou de visites de sites. Ils peuvent être d'importants modèles en ce qui concerne la gestion de la conservation; les participants aux cours sont des professionnels chargés directement ou indirectement de la gestion et conservation des Sites du patrimoine mondial. Lorsque les cours sont organisés à l'extérieur de l'ICCROM, en partenariat avec les autorités locales, ils contribuent fortement au renforcement des institutions locales qui ont la responsabilité des Sites du patrimoine mondial de leur pays.

En 1996 et 1997 les activités de formation de l'ICCROM incluaient le cours international sur les principes scientifiques de la conservation (SPC96), le cours international de conservation architecturale (ARC96), le cours international de conservation des peintures murales (MPC96), tenus à Rome; le cours sur l'examen et la conservation des surfaces architecturales (ASC96) en Autriche; le cours régional pour l'Amérique Latine sur la conservation du papier dans les archives, au Chili; le cours panaméricain sur la conservation et la gestion du patrimoine archéologique et architectural de terre (PAT96) au Pérou. En même temps la première édition du cours de Tunis de formation des architectes du patrimoine s'est achevée en 1996 à Tunis et les séminaires de spécialisation sur la conservation du territoire et de l'architecture (COPAT) ont eu lieu à Rome dans le cadre du programme NAMEC. Une partie d'entre eux a bénéficié de la contribution du Patrimoine mondial. De plus amples détails sont donnés ci-après.

L'action de renforcement des capacités exercée par l'ICCROM en tant qu'organisation spécialisée au service de la conservation du patrimoine culturel au sens large a évidemment toujours eu un effet considérable sur le renforcement des capacités des Etats parties à la Convention du patrimoine mondial. Une contribution du Fonds du patrimoine mondial à ces activités est importante pour valoriser l'attention accordée à ces aspects spécifiques de la mise en oeuvre de la Convention. Ainsi la complémentarité entre les actions accomplies au titre de la Convention du Patrimoine mondial et l'action de l'ICCROM peut être exploitée à fond et les effets des investissements des deux organisations peuvent être optimisés.

1996

V.a Cours panaméricain sur la conservation et la gestion du patrimoine architectural et archéologique en terre (PAT-96)

Trujillo, Pérou, 10 novembre - 13 décembre 1996

La préparation du projet incluait la conception d'un programme de cours qui intégrait les questions de gestion à celles concernant la conservation des sites archéologiques en terre.

Le projet visait à promouvoir (i) une approche méthodologique, scientifique et interdisciplinaire de la matière, (ii) le développement et l'exécution de plans de gestion, (iii) la communication entre les disciplines dont dépend la conservation de ces sites; et, (iv) la sensibilisation au plan professionnel et

institutionnel en fait d'étude, de conservation et de gestion du patrimoine architectural et archéologique de terre.

A ce cours qui a eu lieu sur site à Chan-Chan et Trujillo au Pérou, ont participé 24 personnes provenant de différents pays présents: Pérou, Salvador, Bolivie, Portugal, Argentine, Cuba, Paraguay, Colombie, Venezuela, Etats Unis, Brésil et Equateur. Une activité de suivi est prévue en 1999.

Le budget total du projet se chiffre à 820 000 \$ E.U. avec une contribution de 40 000 \$ E.U. du Fonds du patrimoine mondial. Cette contribution a été utilisée pour fournir des bourses d'étude aux participants pour couvrir leurs frais de logement.

1996

Y.b. Cours régional sur l'examen et la conservation des surfaces architecturales pour les professionnels européens de la conservation (ASC-96)

Mauerbach, Autriche, 28 août - 18 octobre 1996

Ce cours pilote a été développé et organisé en collaboration étroite avec le Bureau fédéral autrichien pour la Sauvegarde des Monuments (BDA). Le cours a été suivi par un public interdisciplinaire composé de seize professionnels, cadres, venant des différents pays européens, ayant une expérience spécifique dans ce domaine et travaillant pour des institutions nationales de conservation des monuments. Un aspect important du processus de connaissance a été l'organisation d'un projet pratique sur des façades de l'époque baroque au Monastère chartreux de Mauerbach, où s'est tenu le cours.

Les participants se sont trouvés d'accord sur les objectifs du cours lesquels, selon leurs réponses à un questionnaire, ont été largement atteints. Il s'agissait de: (1) fournir une vision contextuelle, systématique et cohérente des surfaces architecturales, (2) donner des informations claires et modernes sur tous les volets (techniques et philosophiques) liés à la conservation des surfaces architecturales, notamment sur les façades, (3) améliorer les capacités de communication entre professionnels des différentes disciplines faisant l'objet de la conservation des surfaces architecturales, (4) créer une plate-forme de discussion avec l'intervention active des participants, (5) encourager un réseau de collaboration régionale entre les professionnels et les institutions actives dans ce domaine.

L'expérience spécifique du BDA dans ce domaine a contribué de façon essentielle au succès de ce programme qui à présent est en cours d'évaluation avant une réorganisation prévue pour 1998.

Le budget total du projet se chiffre à 110 000 \$ E.U. avec une contribution de 20 000 \$ E.U. du Fonds du patrimoine mondial pour les bourses d'étude des participants.

1997

Y.c. Séminaire international pour une approche intégrée à la gestion de la conservation urbaine

Rome, Italie, 28 février - 25 avril 1997

A cet atelier a participé un groupe international de 19 professionnels en cours de carrière et cadres en charge de la gestion des zones historiques ou professeurs à l'université. La plupart des participants avait à voir d'une façon ou d'une autre avec des villes de la Liste du patrimoine mondial. Le séminaire, qui a été développé en coopération avec un groupe-cible d'experts et de participants potentiels, est devenu un moment de réflexion ayant comme fin la définition de concepts et de valeurs, et la comparaison des besoins de planification de différents types de zones en rapport à leur environnement culturel, et à l'identification de l'efficacité de la planification. Les intervenants ont étudié des modèles potentiels d'initiatives régionales, le développement de guides de gestion en la matière, et créé un réseau international de professionnels. La capacité de relation et les techniques de résolution des conflits ont eu une place de choix, en soulignant l'importance de la participation de tous les secteurs de la population dans le processus de planification de la conservation.

A l'occasion de ce séminaire, du 14 au 16 avril s'est tenue une rencontre d'experts avec la présence de 13 professionnels renommés à l'échelle mondiale dans le domaine de la planification de la conservation. Cette réunion d'experts a permis aux participants à l'atelier de bénéficier d'une vaste gamme de connaissances lors du débat sur le développement des stratégies pour la planification de la conservation urbaine et territoriale dans des régions sélectionnées. La rencontre a également permis à l'ICCROM d'effectuer une évaluation de l'atelier et de recueillir des recommandations concrètes pour la continuation des activités en programme dans ce secteur de protection du patrimoine culturel.

Le budget total du projet a été d'environ 160 000 \$ E.U. avec une contribution du Fonds du patrimoine mondial s'élevant à 30 000 \$ E.U.. Cette contribution a couvert les frais de 11 conférenciers internationaux, la production de matériel didactique et les per diem des participants à la réunion des experts.

1997

V.d Cours régional pour l'Amérique Latine et les Caraïbes sur les principes scientifiques de conservation

Belo Horizonte, Brésil (date à confirmer)

Le Cours Régional pour l'Amérique Latine et les Caraïbes sur les Principes Scientifiques de Conservation vise à renforcer la connaissance des principes scientifiques de base concernant divers matériaux, les processus de détérioration auxquels ils sont soumis et les principes qui gouvernent les différents traitements de conservation et de restauration. Les caractéristiques spécifiques et les problèmes du patrimoine latino-américain ainsi que la formation sur ces questions feront l'objet de ce cours, et le renforcement d'un réseau de professionnels latino-américains de la conservation y auront une importance particulière. Le cours a en outre l'objectif d'être une plate-forme de dialogue entre les professionnels de la conservation en Amérique Latine et la communauté internationale de la conservation.

Le cours s'adresse aux conservateurs-restaurateurs et aux scientifiques de la conservation d'Amérique Latine (16 au maximum), ayant au moins trois ans d'expérience pratique dans le domaine de la conservation des matériaux, travaillant pour des institutions à but non lucratif, de préférence à des chefs d'équipes de conservation et/ou des personnes qui participent activement à des activités de formation et/ou de recherche.

Ce cours profitera de l'expérience acquise lors du premier cours régional SPC organisé en 1995 avec les mêmes partenaires, en renforçant encore les capacités institutionnelles de la région.

Le budget total du projet se chiffre à 206 000 \$ E.U. avec une contribution du Fonds du patrimoine mondial s'élevant à 30 000 \$ E.U. en bourses d'études servant à amortir les frais de logement des participants. A cause de retards imprévus indépendants du contrôle de l'ICCROM et des organisateurs, le cours a dû être re-programmé et aura lieu au cours du premier semestre 1998.

1998

V.e Atelier de conservation urbaine (ITUC-NERP)

Vilnius, Lituanie, 1998

Une proposition de contribution de 20 000 \$ E.U. pour 1998 a été présentée au Comité du patrimoine mondial, afin de couvrir une partie des coûts des conférenciers, de production du matériel didactique et des bourses d'étude des participants.

V.f Séminaire de conservation urbaine (NAMEC-ITUC)

Fès, Maroc, 1998

Une demande de contribution de 15.000 \$ E.U. pour l'année 1998 a été présentée au Comité du patrimoine mondial, afin de couvrir le "per diem" des participants et la publication du rapport de la réunion.

V.g. Conservation de l'art rupestre - Première région pilote

Afrique australe, 1998

Une demande de contribution de 20.000 \$ E.U. pour l'année 1998 a été présentée au Comité du patrimoine mondial, afin de couvrir une partie des coûts de l'organisation d'une rencontre d'experts.

V.h. Conservation des mosaïques historiques et archéologiques

Etude de faisabilité, 1998

Une demande de contribution de 20.000 \$ E.U. pour l'année 1998 a été présentée au Comité du patrimoine mondial, afin de couvrir les frais de voyages et de logement des participants aux réunions.

VI DEVELOPPEMENT DE STRATEGIES DE FORMATION ET D'UN CADRE DE REFERENCE

L'utilisation de ressources de formation limitées doit être optimisée à travers une sélection et une conception attentives des projets. Cela n'est possible qu'à travers une bonne connaissance des possibilités de formation disponibles et des besoins, combinés pour formuler les stratégies de formation les plus appropriées. Cela est particulièrement important alors que deux organisations comme l'ICCROM et le Comité du patrimoine mondial, dont les membres, les statuts et les objectifs sont différents, décident d'unir leurs efforts afin d'utiliser leurs ressources en créant une synergie. La connaissance et les stratégies constituent des instruments indispensables de décision pour l'une et l'autre organisation, qu'elles agissent ensemble ou séparément. En outre, elles sont nécessaires en tant que cadre de référence pour l'évaluation des demandes d'assistance en matière de formation des Etats membres et des Etats parties (voir le point VII). Ces questions ont été prises en considération et confirmées à la réunion du Comité du patrimoine mondial en décembre 1996 à Mérida, où l'importance de la coordination et de la collaboration entre les deux organisations dans le domaine de la formation a été soulignée. C'est pourquoi l'ICCROM considère comme prioritaire la réalisation de ce cadre et demande le soutien du Comité du patrimoine mondial.

1996

VI.a. Consultation d'experts sur les stratégies de formation pour les biens culturels

Rome, Italie, 19-21 septembre 1996

A l'invitation du Centre du patrimoine mondial et de l'ICCROM, et en conformité avec les débats de la XIXème session du Comité du patrimoine mondial en décembre 1995 sur les stratégies de formation pour les biens culturels, une réunion d'experts a été organisée à Rome, à l'ICCROM, du 19 au 21 septembre 1996. Sept experts ont soumis des analyses régionales de besoins de formation et d'approches stratégiques relatifs à l'Amérique Latine, l'Asie, les Etats Arabes, les Etats Baltes et l'Afrique. Des observateurs des universités de York et de Louvain ont évoqué leur expérience de formation. L'ICOMOS, l'Université de Montréal, et l'ICCROM ont présenté des documents concernant les besoins de formation dans la région du Maghreb, dans les Etats insulaires du Pacifique, en Asie centrale, ainsi que sur des projets thématiques en cours. Dans le cadre du projet GAIA - qui est un partenariat entre l'ICCROM et CRATerre-EAG - a été présentée une approche stratégique pour l'Afrique sub-saharienne. Les principes et paramètres communs pour une stratégie globale de formation ont été objet de discussion de même que les rapports régionaux individuels. Un cadre de stratégie reposant sur les présentations et a été élaboré et une série de recommandations pour les Etats parties, les gouvernements locaux, les organismes de financement et les institutions de formation ont été formulées.

Cette activité a été réalisée grâce à une contribution de 20 000 \$ E.U. du Fonds du patrimoine mondial.

1997

VI.b Stratégies de formation pour la conservation du patrimoine immobilier en Afrique sub-saharienne

Projet commun Centre du patrimoine mondial, ICCROM et CRATerre-EAG, en cours

A la suite de la rencontre d'experts sur les stratégies de formation tenue à l'ICCROM en septembre 1996, et en conformité avec la décision prise par le Comité du patrimoine mondial lors de sa XXème session en décembre de cette année, l'ICCROM entreprend, avec le Centre du patrimoine mondial et CRATerre-EAG, un programme pour le développement des stratégies de formation ayant trait au patrimoine immobilier en Afrique sub-saharienne. Le programme est élaboré dans le cadre défini par un document intitulé *Stratégie de formation pour les sites du patrimoine mondial immobilier en Afrique sub-saharienne*.

L'objectif principal du programme est celui de contribuer à l'amélioration de l'état de conservation actuel du patrimoine culturel immobilier en Afrique sub-saharienne à travers la création d'une stratégie de formation qui renforcera les connaissances et la conscience de ce patrimoine et les capacités nécessaires pour sa sauvegarde. Ce programme sera réalisé grâce à la mise en oeuvre d'un projet-cadre et d'une série de projets situés individuels à l'intérieur de la région.

Les activités en 1997 comprennent l'élaboration d'un Protocole d'Accord entre les trois organisations, protocole soulignant le cadre général du projet, et une rencontre de coordination pour amorcer la discussion sur les modalités du projet. Une mission en Afrique de l'Est sera également effectuée pour développer l'un des projets situés possibles: un réseau régional de formation qui doit être basé à Mombasa, à Zanzibar et à Bagamoyo, trois villes de la région.

A la suite de problèmes de calendrier, le début officiel du projet a été reporté de l'automne 1997 au début 1998. La première activité prévue est une rencontre à Abidjan, en Côte d'Ivoire, où sera lancé le projet en réunissant une équipe de professionnels africains de la conservation pour examiner le cadre ainsi créé et continuer le développement de la stratégie en fonction des besoins de formation constatés dans la région.

Le montant total du projet est de 70 000 \$ E.U. avec une contribution du Fonds du patrimoine mondial de 50 000 \$ E.U.

1998

VI.c Développement de la stratégie de formation et instruments d'évaluation des demandes, 1998

Après le développement initial d'une stratégie de formation pour l'Afrique sub-saharienne, les régions prioritaires pour la continuation de ce travail sont l'Amérique Latine et l'Europe de l'Est. Le budget de ce projet est évalué à 100 000 \$ E.U.. Une demande de contribution de 50 000 \$ E.U. a été soumise au Comité du patrimoine mondial pour 1998.

VI.d Réunion d'experts sur les sites archéologiques au Proche et Moyen-Orient en 1998

Le budget évalué pour le projet est de 60 000 \$ E.U.. Une demande a été soumise au Comité du patrimoine mondial pour une contribution de 20 000 \$ E.U. en 1998.

VII EVALUATION DES DEMANDES D'ASSISTANCE EN MATIERE DE FORMATION

Le Comité du patrimoine mondial lors de sa réunion de décembre 1996 a établi que l'ICCROM sera consulté en ce qui concerne toutes les demandes d'assistance en matière de formation, afin d'assurer la qualité et l'efficacité de ces projets de formation dans le cadre des stratégies de formation adoptées.

Afin d'accomplir cette tâche, il est nécessaire de continuer à développer les stratégies de formation décrites au point VI.

1997

En septembre et octobre 1997, plusieurs demandes d'assistance d'Etats parties ayant trait à la formation ont été transmises à l'ICCROM pour évaluation. Les délais étant très courts, l'ICCROM n'a été en mesure d'examiner ces demandes que brièvement; il n'a pas été possible de les comparer les unes aux autres ni par rapport à d'autres ressources de formation disponibles. Aucune demande de remboursement de frais n'a été présentée pour ces évaluations.

1998

A part le travail sur la stratégie de formation pour établir un cadre de référence, il faudra créer également une procédure pour l'évaluation de ces demandes. Comme pour la procédure d'évaluation des sites, cette procédure devra inclure des directives relatives aux dates limites, à la présentation des demandes, au type et au degré d'approfondissement de l'évaluation demandée à l'ICCROM, au type d'interaction entre l'ICCROM et le demandeur, etc. La procédure devra être développée en collaboration étroite avec le Centre et le Bureau du patrimoine mondial, et avec les autres Organes consultatifs le cas échéant, et peut être soumise au Comité du patrimoine mondial en décembre 1998.

L'élaboration de cette procédure prendra du temps au personnel de l'ICCROM et comportera éventuellement des frais de voyages et de réunions. Avant que cette procédure ne soit mise en place, il est difficile d'estimer le coût pour l'ICCROM de l'évaluation des demandes. L'ICCROM demande l'approbation du principe du remboursement forfaitaire par le Fonds du patrimoine mondial de ces frais ayant trait au rôle structurel de l'ICCROM relativement à la Convention du patrimoine mondial.

VIII REUNIONS

Indépendamment de la participation régulière de représentants de l'ICCROM aux réunions du Comité et du Bureau du patrimoine mondial, l'ICCROM est régulièrement présent aussi aux réunions semestrielles de coordination des Organes consultatifs du Centre du patrimoine mondial, ainsi qu'aux réunions techniques de son ressort pour le développement d'études thématiques. Jusqu'à présent, l'ICCROM a assumé la charge de tous les frais relatifs à sa présence à ces réunions. Ils sont estimés à environ 10 000 \$ E.U. par an.

L'ICCROM demande que ces frais soient également couverts par une contribution structurelle du Fonds du patrimoine mondial, comme indiqué au point VII.